

*LES MANUSCRITS ARABES DE LA COLLECTION SCHEFER,
à la Bibliothèque Nationale.*

PREMIER ARTICLE.

La Bibliothèque Nationale évoque pour moi les plus lointains souvenirs de mon initiation scientifique. C'est là que, vers 1860, j'ai commencé à suivre le cours d'arabe littéral professé par Reinaud après Silvestre de Sacy. C'est là que, de 1866 à 1870, j'ai apporté mon humble contribution au Catalogue des manuscrits arabes⁽¹⁾. Quelle excellente école, au début de la carrière, que ce contact de chaque jour avec les documents écrits, au charme si pénétrant pour qui les aime ! Cette volupté, je viens de nouveau, à l'automne de ma vie, de la ressentir pleinement, en voyant défiler devant mes yeux nombre de manuscrits entrés dans ce riche dépôt depuis qu'en 1895 le Catalogue imprimé a été arrêté au

⁽¹⁾ Fonds arabe, nos 4502-4505; voir Baron de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes* (Paris, 1883-1895), p. 715.

n° 4665. Le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale ne comprend pas actuellement moins de 6096 numéros.

J'aurais voulu tracer un tableau d'ensemble d'accroissements, dont beaucoup méritent d'être relatés et qui prouvent avec éloquence quelle bonne besogne on fait sans bruit dans ce dépôt national, conduit avec autant d'intelligence pratique que d'esprit scientifique. Les circonstances me forcent à couper en deux ma démonstration. Dans un prochain travail, je chercherai à mettre en lumière les ouvrages principaux conservés sous les cotes 4666-5815, 6091-6096. Pour aujourd'hui, je bornerai mon examen aux manuscrits arabes de la collection Schefer, dont l'acquisition fait tant d'honneur aux bons vouloirs qui se sont coalisés pour conserver ces trésors à la France. Si M. Schefer a eu le mérite d'amasser ces monuments de son intelligence et de son goût tant littéraire qu'artistique, sa noble veuve a réalisé ses intentions en repoussant les surenchères de l'étranger. Grâces soient rendues à tous ceux qui nous ont assuré la possession définitive de pareilles richesses !

Elles n'avaient pas été improductives, même du vivant de M. Schefer. Non seulement il leur a emprunté les matériaux utilisés dans ses publications, mais encore il les a largement mises à la disposition de ses confrères. Il n'était pas de ces amateurs égoïstes et avarés de leurs biens, qui les confisquent pour en avoir la jouissance personnelle et exclusive. L'auteur de ces lignes, comme bien d'autres, a été comblé de ses bienfaits. J'exprime une reconnaissance qui est générale en affirmant que la Bibliothèque Nationale ne fera que continuer pour les travailleurs le régime libéral auquel M. Schefer les avait accoutumés.

Mon incompetence m'empêche d'étendre aux manuscrits persans et turcs l'étude que je concentre sur les manuscrits arabes, provisoirement mis à la suite sous les numéros 5816 à 6090 du *Fonds arabe*, tandis que les autres manuscrits orientaux de même provenance devenaient 1303 à 1578 du *Supplément persan* et 957 à 1194 du *Supplément turc*. Un inventaire, comprenant les trois catégories d'ouvrages, a été dressé par M. E. Blochet, sous-bibliothécaire au Département des manuscrits⁽¹⁾. Ce déblai du terrain a permis d'y admettre aussitôt le public et de ne pas soustraire la nouvelle acquisition à la curiosité de ceux qu'elle a réjouis.

La série des notes que m'ont suggérées la plupart des manuscrits arabes a été réunie dans l'ordre et selon la classification adoptés dans

⁽¹⁾ Blochet (E.), *Catalogue de la collection des manuscrits orientaux arabes, persans et turcs, formée par M. Charles Schefer et acquise par l'État*. Paris, 1900, v et 231 pages, avec 12 fac-similés.

le *Catalogue* imprimé. Ce sont des suppléments à chacun des chapitres dont il se compose. Les rubriques omises ne sont pas représentées. Pour les ouvrages dont la Bibliothèque Nationale possédait déjà des exemplaires, il a été fait mention de ceux-ci, avec leur cote actuelle dans le *Fonds arabe*⁽¹⁾.

A. OUVRAGES CHRÉTIENS.

En dehors d'homélie par saint Cyrille et par saint Grégoire en copte et en arabe (n° 5969), cette littérature comprend deux exemplaires (6051 et 6052) du *تحفة الاربیب ، فی الردّ علی اهل الصلیب* *Le cadeau fait à l'homme habile pour la réfutation des hommes de la croix*, composé en 823 (1420) par un chrétien de Majorque converti à l'islamisme, qui avait pris le nom de 'Abd Allâh ibn 'Abd Allâh At-Tourdjoumân. Seulement, tandis que le manuscrit 1464 contient seulement le texte de cette œuvre polémique, les deux nouveaux exemplaires, de 189 et 145 feuillets, sont accompagnés d'une version turque, par Moḥammad ibn Scha'bân, venu de la région de Ma'arrat an-No'mân (المنفصل عن لواء معرّة النعمان, fol. 4 r°). Une traduction française anonyme a paru dans le tome XII de la *Revue de l'histoire des religions*. — Citons enfin (n° 6016) les voyages en Turquie d'Asie et d'Europe, ainsi qu'en Russie et en Tartarie, faits de 1652 à 1659 par le patriarche d'Antioche, Kîrkîr (کیرکیر) Makarios, fils du curé (الخوری) Paulos. Le siège du patriarcat semble avoir été transporté à Damas, où Makarios vivait encore en 1671 de notre ère (cf. le ms. 224, 1°, d'après la description du *Catalogue*). La relation de ses voyages a été rédigée par « son fils » en Jésus-Christ, qui l'avait accompagné, Paulos, archidiacre d'Alep. Il en a paru une traduction anglaise d'après les manuscrits 802-805 du Musée Britannique⁽²⁾. — Je parlerai du manuscrit 5936 dans le paragraphe relatif à l'*Histoire de la Syrie*.

B. OUVRAGES MUSULMANS.

I. CORAN. — Ici, la moisson est abondante. En dehors de l'histoire et de la géographie, ses disciplines préférées, Schefer était séduit par la calligraphie et les peintures des manuscrits. Quatre fragments de Corans

⁽¹⁾ Je regrette de n'avoir pas pu étendre cette comparaison à la totalité des manuscrits arabes qui sont entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la clôture du *Catalogue*.

⁽²⁾ *The Travels of Macarius, Patriarch of Antioch, written by his attendant, Archdeacon Paul, of Aleppo, in Arabic. Translated by F. C. Belfour. London, 1829-1836, 2 vol. in-4°.*

koûliques sur parchemin (5935, 6002 et 6087) auraient besoin d'un Amari pour en préciser les dates. La description des vénérables Corans de Paris, un chef-d'œuvre, est due au flair paléographique du célèbre orientaliste italien⁽¹⁾. Signalons encore 6041, une copie de luxe exécutée à Boust, dans le Sidjistân, en 505 (1111); 6082, un superbe exemplaire copié dans la seconde moitié du XIII^e siècle par l'illustre calligraphe Yâ-koût Al-Mousta'simî⁽²⁾; 5839, un fragment superbe du XIV^e siècle; 5844-5846, trois morceaux d'un même exemplaire contemporain de 5839; 5816, une copie très luxueuse, datée de 974 (1567); etc., etc.

II. COMMENTAIRES SUR LE CORAN. — Je range ici, à cause de son analogie avec 590 et 591, le كتاب الغريبين *Livre intitulé : Les deux raretés*, c'est-à-dire, les raretés du Coran et de la tradition (ms. 5976). C'est un tome troisième isolé, écrit en 589 (1193), d'un dictionnaire embrassant les mots rares du Coran et des traditions musulmanes, par Aboû 'Obaid Ahmad ibn Moḥammad ibn Moḥammad de Hérât (الهروى), mort en 401 (1010). — Le عقود الجمان ، في تجويد القرآن *Les colliers de perles, sur la juste prononciation du Coran* (ms. 5937), par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn 'Omar Al-Dja'barî, mort en 732 (1331), a été copié du vivant de l'auteur sur son autographe en 724 (1324). — Ce n'est que pour mémoire que je rappelle les six feuillets du ms. 5946.

III. TRADITIONS. — Je ne m'arrêterai pas aux *Quarante traditions* du Prophète, cet opusculé dont toutes les bibliothèques regorgent. Ce qui console de leur nombre relativement considérable dans la collection Schefer, c'est que le peu d'intérêt du contenu est largement compensé par la beauté des écritures, des encadrements et des frontispices. — Je préfère signaler : 1^o l'Introduction (تقدمة المعرفة) au كتاب الجرح والتعديل *Livre intitulé : La récusation et l'admission du témoignage*⁽³⁾, premier essai critique sur les traditions, par Aboû Moḥammad de Rayy (الرازي), mort à Tôûs en 327 (939), copie ancienne du X^e siècle (n^o 5983); 2^o le كتاب الفوائد الاخبار ، بفوائد الاخبار *Livre intitulé : Les récits des enseignements utiles donnés par les meilleurs*, aussi dénommé d'après le titre بحر الفوائد *La mer des enseignements utiles*, par Aboû Bakr Moḥammad ibn Abî Ishâk⁽⁴⁾ Ibrâhîm

⁽¹⁾ Baron de Slane, *Catalogue*, p. 715, n^o 4494-4501.

⁽²⁾ Ce « maître » (cf. peut-être le ms. 5961), mourut en 698 (1299); voir Quatremère, *Histoire des sultans mam-louks*, II, 2, p. 140, n. 11.

⁽³⁾ Un exemplaire complet remplit six volumes à la Bibliothèque khédiviale du Caire; voir le Catalogue en arabe, I, p. 124.

⁽⁴⁾ Après Abî Ishâk, le ms. porte ibn Ibrâhîm.

ibn Ya'koûb Al-Kalâbâdî Aş-Şoufi, mort vers 380 (990). Le manuscrit, coté 5855, est de 691 (1292). — Il convient encore de noter (n° 5947) le كتاب المصابيح *Livre intitulé : Les flambeaux*, recueil de traditions authentiques, douteuses et faibles, par Aboû Moḥammad Al-Ḥosain ibn Mas'oud Al-Farrâ Al-Bagawî, mort vers 510 (1116). Copie datée de 704 (1304). Autre exemplaire coté 719. — En dépit du titre, le كتاب القرب ، في محبة العرب *Livre intitulé : Les voies qui rapprochent d'Allah par l'amour des Arabes* (n° 5886) est un recueil de traditions. L'auteur, 'Abd ar-Raḥîm ibn Abî Bakr Al-Ḥosain ibn Ibrâhîm Al-'Irâkî Asch-Schâfi'î mourut en 806 (1403). Autres ouvrages de lui, sur les traditions également, n°s 754-756. — Les traditions du Prophète sont aussi le fondement de la monographie que le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyoûfi, mort en 911 (1505), a consacrée aux tremblements de terre (n° 5929) sous le titre de كشف الصلصلة ، في وصف الزلزلة *L'explication du fracas, la description du tremblement de terre*. La liste des tremblements de terre, qui termine l'opuscule, a été continuée jusqu'en 940 (1533). Autres exemplaires, n°s 4658, 1°, 4659, 3°. — Quant au manuscrit 6025, plié en forme d'éventail, il ne vaut que par la calligraphie sur papier sablé d'or.

IV. DROIT. — C'est l'apologie de la jurisprudence Schâfi'ite (n° 5896, 2°; cf. 984) que fait le كتاب معيت خلق ، في اختيار الاحق *Livre intitulé : L'assistance aux créatures dans le choix de ce qui est le plus vrai*, par Aboû 'l-Ma'âlî 'Abd al-Malik ibn 'Abd Allâh ibn Yoûsouf Al-Djouwainî, connu sous le surnom de *Imâm al-ḥaramain*, mort en 478 (1085). — Le manuscrit 6003 contient le كتاب الحجر *Livre intitulé : Le composé avec soin*, manuel de jurisprudence selon la doctrine d'Ibn Ḥanbal, par Aboû 'l-Barakât Madjd ad-Dîn 'Abd as-salâm ibn 'Abd Allâh ibn Abî 'l-Kâsim Moḥammad Ibn Taimiyya Al-Ḥarrânî, mort en 652 (1254).

V. THÉOLOGIE. — 2. *Prières et invocations*. — Rien de saillant au point de vue littéraire. Destinataires et calligraphes ne sont pas sans intérêt pour les amateurs de ces choses. J'appelle l'attention tout particulièrement sur les manuscrits 5837, 5890, 5892, 5940, 6071, 6079 et sur l'amulette cotée 6088, relatifs à la prière et aux « beaux noms d'Allah ».

3. *Théologie dogmatique*. — Je ne parlerais pas de la رسالة في علم التوحيد (6048, fol. 1-6), par Moustaḥafâ ibn 'Alî Al-Asîrî, si je ne voulais indiquer d'après le catalogue de Gotha, par W. Pertsch (*Die arabischen*

Handschriften, II, p. 238), que l'auteur vécut au xii^e siècle de notre ère.

5. *Théologie mystique.* — Le manuscrit 5917 est un bon exemplaire du *التدبيرات الإلهية ، في إصلاح المملكة الإنسانية* *Les organisations divines pour améliorer la royauté humaine*, traité des voies par lesquelles Allâh conduit tout homme vers la foi monothéiste, par Moḥyî ad-Dîn Moḥammad ibn 'Alî Ibn Al-'Arabî, le grand soûfi espagnol, mort à Damas en 638 (1240). Une liste des chapitres de cet ouvrage est donnée, à propos du manuscrit 2906 de Berlin, dans Ahlwardt, *Verzeichniss*, III, p. 49. Le soûfisme est un produit de la Perse, qui y a poussé des racines bien plus profondes et plus étendues que dans les pays de langue arabe.

6. *Matières diverses de théologie.* — Ce titre compréhensif est en contradiction avec la restriction à trois ouvrages de ce que nous pouvons y rattacher. C'est d'abord (n° 5864) le *كتاب أكام المرجان ، في أحكام الجن* *Livre intitulé : Les monceaux des coraux, sur les lois relatives aux génies*, par Badr ad-Dîn Moḥammad ibn 'Abd Allâh Asch-Schiblî Al-Halabî Al-Hanafî, mort en 769 (1367), copie de 856 (1452); autre exemplaire, n° 1388. — C'est ensuite un traité d'eschatologie (n° 5979), le *كتاب شرح الصدور ، بشرح حال الموتى والقبور* *Livre intitulé : L'élargissement des poitrines, exposé de l'état des morts et des tombeaux*, par le polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505). Autre exemplaire, n° 4587. — C'est enfin un opuscule d'eschatologie du même auteur (n° 5879, 2°), le *كتاب طلوع الثريا ، بإظهار ما كان خفياً* *Livre intitulé : L'apparition des Pléiades pour dévoiler ce qui était caché*; cf. Berlin 2671 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, II, p. 641).

7. *Croyances hétérodoxes.* — Un troisième exemplaire (n° 6001) du *كتاب الملل والنحل* *Livre intitulé : Les religions et les sectes*, composé en 521 (1127) par Abou 'l-Fath Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Asch-Scharastânî, vient s'ajouter aux manuscrits 1406 et 1407.

8. *Controverse.* — Une des merveilles de la collection Schefer est l'exemplaire coté 6090 du *كتاب التمهيد في الرد على الموحدة المعطلة ، والرافضة ، والخوارج والمعتزلة ،* *Livre intitulé : L'aplanissement, afin de réfuter les hérétiques qui nient les attributs essentiels d'Allâh, et les Râfidites et les Khâridjites, et les Mou'tazilites.* Cette réfutation a été rédigée par Abou Bakr Moḥammad ibn At-Ṭayyib Al-Asch'arî Asch-Schâfi'î, connu, d'après le titre du volume, sous la dénomination d'Ibn Al-Bâkilânî, né à Baṣra, mort à

Bagdad en 403 (1012)⁽¹⁾, et copiée en pur magrébin d'Espagne l'an 472 (1079) pour la bibliothèque du roi Aftaside de Badajoz Al-Moutawakkil 'alâ Allâh Aboû Moḥammad 'Omar ibn Moḥammad ibn 'Abd Allâh ibn Maslama, qui régna environ de 460 à 488 (1067 à 1095)⁽²⁾. — C'est dans cette classe que rentrent encore (n° 6061) le Récit de la révolte du schaikh al-islâm Moḥammad ibn 'Abd al-Wahhâb, fondateur de la secte des Wahhâbites, mort en 1206 (1791) et la polémique contre les chrétiens de 'Abd Allâh At-Tourdjoumân (n°s 6051 et 6052) dont il a été parlé plus haut dans la section des Ouvrages chrétiens.

VI. HISTOIRE. — Deux points de vue ont dirigé Schefer dans le choix de ses manuscrits historiques : la recherche, pour les ouvrages déjà étudiés et connus, parfois publiés, d'exemplaires anciens, certifiés par de bonnes autorités conformes aux originaux, souvent même collationnés directement sur eux, voisins le plus possible par leurs dates de la composition; d'autre part, l'ambition de remplir par des copies modernes, exécutées en Orient, surtout à Constantinople et au Caire, les vides que les hasards des acquisitions et des dons ont laissés subsister dans nos instruments de travail, disséminés de par toute l'Europe. C'était là une initiative qui mériterait d'être continuée. Car il est vraiment curieux de constater combien, en dehors de notables exceptions, nos dépôts publics se ressemblent en ce qui concerne les manuscrits arabes. Il y a eu des ouvrages d'un intérêt médiocre au moins pour nous, qui ont été multipliés par l'écriture avec autant d'abondance que si l'imprimerie les avait reproduits. C'est à leur succès, à leur popularité, à leur conformité avec les goûts des divers publics musulmans que nous devons de fâcheux encombrements, pour lesquels malheureusement l'élimination est impraticable.

1. *Histoire universelle.* — Les sciences auxiliaires de l'histoire peuvent revendiquer un genre particulier à la littérature arabe, l'examen des questions de priorité dans tous les domaines, religion, sciences, usages, noms, surnoms, etc. Richard Gosche, dans l'étude d'histoire littéraire qu'il a consacrée à cette branche spéciale, a exprimé le regret que l'œuvre

⁽¹⁾ Ces données, empruntées à Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, II, p. 671 (cf. Hâdji Khalifa, I, p. 446; VI, p. 115), serviront à rectifier la notice de Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 197.

⁽²⁾ Codera y Zaidin, *Tratado de Numismatica arabigo-española* (Madrid, 1879), p. 147-149 et 276; Vives y Escudero, *Monedas de las Dinastias arabigo-españolas* (Madrid, 1893), p. 149 et 152-156.

capitale de son vrai créateur, Abou Hilâl Al-Hasan ibn 'Abd Allâh ibn Sahl ibn Sa'îd *Al-Askari*, mort en 395 (1005), parut définitivement perdue⁽¹⁾. Voici une lacune comblée par le manuscrit 5986, écrit en 817 (1414). Le titre porte *اوتيات للعسكري* *Initiatives, par Al-Askari*, 10 chapitres, introduits par *الحمد لله الاول فلا بدكرة زوال*, terminés par *هذا اخر* *ما خرج لنا من الاوائل الخ*. — C'est ce *كتاب الاوائل* *Livre intitulé : Les premiers, par Al-Askari*, qui a été refondu, abrégé parfois et parfois augmenté, dans les 20 chapitres du *الى معرفة الاوائل* *Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers*, par le célèbre polygraphe Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyoûti, mort en 911 (1505). Un exemplaire se trouve au n° 659, 6°. Cet ouvrage est visé par une critique anonyme, en 20 chapitres également, dans le manuscrit 5931 : *في تذكرة الاوائل*, *Le rappel des principes pour la rectification du livre intitulé : Les affinités qui mènent à la connaissance des premiers.* — C'est au livre d'As-Soyoûti que se rattache (n° 5933, 2° et 5996) le *محاضرة الاوائل* *La conversation sur les premiers, et l'entretien des veillées sur les derniers*, composé d'après Hâdjî Khalifa (V, p. 416, n° 11508) en 998 (1589), dont l'auteur est 'Alî Dadah ibn Mousta'fâ Al-Boušnâwî, connu sous le surnom de *Schaikh at-tourba*, mort en 1007 (1598). Les « derniers » forment une section (*قسم*) à part, parallèle à la section des « premiers ». Autres exemplaires, mss. 2079 et 2080. — A la catégorie des prolégomènes historiques appartient aussi le n° 5968, le manuscrit unique d'un ouvrage astronomique et chronologique (à la tranche : *زيج مع التواريخ*), dont le titre est donné au fol. 188 v° dans la suscription de la première moitié : *دستور المتجمين* *Manuel des astronomes*. L'auteur inconnu était, comme l'a démontré M. Th. Houtsma par l'examen de ses sources⁽²⁾, un schi'ite vivant en Égypte à la fin du v° siècle de l'hégire (à la fin de notre xi°). M. De Goeje a reconnu l'importance de cette œuvre d'un « admirateur fanatique des Fâtimides » et en a publié quelques extraits⁽³⁾. — Compilation de dilettante hâtif est (ms. 5879, 1°) le *كتاب التنبيه بمن يبعثه الله على رأس كل مائة* *L'avertissement sur ceux qu'Allah envoie au seuil de chaque siècle*, par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân

⁽¹⁾ Richard Gosche, *Die Kitâb al-awâil. Eine litterarhistorische Studie* (Halle, 1867), p. 22.

⁽²⁾ *Ibn-Wâdhîh qui dicitur Al-Jâqubi Historiæ* (Lugduni Batavorum, 1883), præfatio, p. x et xi. Ibn Wâdhîh est sou-

vent cité, plus souvent copié littéralement, dans certains chapitres du *Dastour*.

⁽³⁾ De Goeje, *Mémoire sur les Carmathes du Bahraïn et les Fatimides* (2° éd., Leide, 1886), p. 8, 9, 203-206.

As-Soyouî, mort en 911 (1505). Opuscule (fol. 1-29) composé avant 900 (1494), puisque la date la plus récente que l'on y rencontre est 800 (1597).

Un volume (n° 5854; cf. 1476-1486) des *Prairies d'or* d'Al-Mas'oudî, mort en 345 (956), ne nous retiendra pas. — Fort important est un troisième volume, excellemment écrit et vocalisé (n° 5838), du تجارب وعواقب الأمم *Les expériences des peuples et les suites des préoccupations*, par le philologue, philosophe, médecin et historien Aboû 'Alî Aḥmad ibn Moḥammad Ibn Maschkowaihi⁽¹⁾, mort en 421 (1030). Le volume, acéphale, commence par la fin des événements de 249 (863), presque à l'endroit où se termine l'édition de M. De Goeje⁽²⁾ qui ne va pas au delà de 251 (865), et continue le récit des événements jusqu'en 315 (928). — Ici se place l'extrait inséré dans le ms. 5889 aux fol. 119 v°-127 v° sous le titre de كتاب التعريف بطبقات الأمم *Additions provenant du livre intitulé : L'indication des classes des peuples*, par Šâ'id ibn Aḥmad ibn Šâ'id Al-Mâlîkî Al-Andalousî, kâdî de Tolède (صاحب قضاء بمدينة طليطلة), fol. 120 v°), mort en 461 (1070) d'après Pascual de Gayangos, *The History of the Muhammedan Dynasties in Spain* I, Preface, p. XXI; Appendix, p. XL; Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 343. — Au vi^e siècle de l'hégire appartient la rédaction du ms. 5909, tome X du كتاب المنتظم، في تاريخ الملوك والأمم *Livre intitulé : Le coordonné, chronique des rois et des peuples*; surtout un obituaire, avec des notices sur les khalifes. C'est au milieu d'un article sur le khalife Ar-Râdî que s'arrête ce volume comprenant les années 275-322 (888-934)⁽³⁾. L'auteur est le polygraphe Djamâl ad-Dîn Aboû 'l-Faradj 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Alî Ibn Al-Djauzî Al-Bagdâdhî, mort en 597 (1200). Voir l'abrégé contenu dans le ms. 1550. — Trois volumes de la *Chronique parfaite* (الكامل في التاريخ) méritent un arrêt plus prolongé dans cette course à vol d'oiseau (n° 5856, 5910 et 5911). 'Izz ad-Dîn Aboû 'l-Ḥasan 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Abd al-Karîm Al-Athîr Al-Djazarî, ainsi est nommé Ibn Al-Athîr, mort en 630 (1234), en tête du ms. 5856⁽⁴⁾, contenant

⁽¹⁾ J'emprunte cette lecture arabe du persan Mouschkoûyah « le musqué », à De Goeje, *mémoire* cité, p. 17 et *passim*.

⁽²⁾ *Fragmenta historicorum arabicorum*, t. II, *Pars sexta operis Tadjaribo 'l-Omami*, Lugduni Batavorum, 1871. L'Académie des inscriptions s'est honorée en réservant naguère à M. De Goeje une de ses huit places d'associés étrangers.

⁽³⁾ D'après une note consacrée par M. le baron de Slane à la collection Schefer (*Historiens orientaux des Croisades*, I, 1872, p. LXXI), elle contenait à cette époque deux autres volumes du *Coordonné*.

⁽⁴⁾ Ce manuscrit a dû être copié sur un exemplaire écrit du vivant de l'auteur; car le nom de celui-ci, sur le titre,

les deux premiers volumes (fol. 120 r°, commencement du deuxième : الجزء الثاني من التاريخ الكامل لابن الاثير) consacrés à l'histoire antéislamique et copiés dès 689 (1290) par 'Alî ibn Aḥmad ibn 'Alî ibn Al-Ḥasan, connu sous la dénomination d'Ibn Ṭābiḳ, pour un certain vizir Mokhlis ad-Dounyâ wad-Dîn Aboû Zakariyyâ Yaḥyâ ibn 'Alî ibn Yaḥyâ ibn Abî 'n-Nadjm. C'est par mon entremise que ce manuscrit fut signalé à mon maître Fleischer qui en obtint le prêt pour Tornberg; celui-ci l'a appelé *præstantissimum* et en a noté les variantes dans le tome XIII (Leide, 1874), de son édition. Par suite des mêmes circonstances, il a eu à sa disposition pour les tomes III et IV (Leide, 1869 et 1870, voir III, p. 61, n. 2; IV, p. 79, n. 2) le *codex eximius*, aujourd'hui coté 5910, dont la fin manque et qui paraît avoir appartenu à Ibn Al-Athîr, qui a été sans aucun doute écrit de son vivant et à son instigation¹. Il comprend les années 24-61 (644-680) et porte le titre significatif suivant : الجزء الثالث من الكتاب الكامل في التاريخ تأليف الفقير الى الله تعالى علي بن محمد بن عبد الكريم غفر الله له. Le manuscrit est donné comme un tome III, ce qui est exact. Il est douteux que 5911, qu'un titre plus moderne désigne comme un tome IV, soit autre chose que le tome XIV d'un exemplaire en quinze volumes, dont on a cherché par des grattages à dissimuler le numéro d'ordre. C'est une copie, très largement écrite, de la partie afférente aux années 572-600 (1176-1204) par Moḥammad ibn 'Alî Moukarram ibn Abî 'l-Ḥasan ibn Aḥmad Al-Anṣârî, mort en 711 (1311). Sur lui, voir W. Pertsch dans son catalogue des manuscrits de Gotha, III, p. 358; IV, p. 38 et 143. M. Tornberg n'a pas eu cet exemplaire à sa disposition pour ses tomes XI et XII. — 5866 et 5903 sont deux volumes de la chronique étendue intitulée : مرآة الزمان، في تاريخ الاعيان. *Le miroir du temps, chronique des hommes illustres*, par Aboû 'l-Mouḥaffar Yoûsouf ibn Kizogî, surnommé Sibṭ Ibn Al-Djauzî « le fils de la fille d'Ibn Al-Djauzî⁽²⁾ », mort en 654 (1257); 5903⁽³⁾, en partie identique à 1505, comprend la « chronique » des années 175-202 (791-818); 5866, un seizième volume, celle des années 358-400 (968-1010), ce dernier copié à Miṣr en 721 (1321). Un autre volume est conservé sous le n° 1506. — Le célèbre prince de Hamâ, célèbre comme géographe et comme historien, Aboû 'l-Fidâ Ismâ'il ibn 'Alî, mort en 732 (1331), a intitulé sa chronique, éditée par Reiske (Hafnæ, 1789-

est suivi du vœu غفر الله له « Qu'Allah lui pardonne ! », qui ne s'applique jamais aux morts.

⁽¹⁾ E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé II.

⁽²⁾ Sur Ibn Al-Djauzî lui-même, voir ce qui a été dit plus haut à propos du ms. 5909.

⁽³⁾ E. Blochet, *Catalogue*, fac-similé III.

1794) في أخبار البشر, *L'abrégé sur les récits humains*. Le manuscrit 5953 (cf. 1508-1513) est un premier volume qui va jusqu'en 96 (715). La copie est de 797 (1394). — C'est la rédaction abrégée du تاريخ الاسلام *Chronique de l'islamisme*, que Schams ad-Dîn Abou 'Abd Allâh Moḥammad Adh-Dhahabî, mort en 748 (1348), a intitulée كتاب العبر في خبر من عابر *Les exemples instructifs dans l'histoire des hommes du passé*. Au manuscrit 5819 continué jusqu'en 786 (1384) on peut comparer l'exemplaire en 2 volumes, coté 1584 et 1585. — Un résumé du même genre, embrassant les années 1-750 (622-1350), se rencontre dans le مرآة الجنان، وعبرة اليقظان، في معرفة حوادث الزمان، وتقلدب احوال الانسان *Le miroir du prince et l'exemple instructif pour l'homme vigilant, sur la connaissance des événements du temps et des vicissitudes dans les situations des hommes*, par Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn As'ad Al-Yâfi'i Al-Yamanî, mort en 768 (1366). Sur la tranche du manuscrit 5952, auquel je fais allusion (cf. mss. 1589-1592) on lit plus brièvement تاريخ يافعي *Chronique de Yâfi'i*. — Le n° 5990 est le huitième volume d'une histoire universelle qui y est appelée كتاب الطريق الواضح المسلك، الى معرفة تراجم الخلفاء والملوك *Livre intitulé : Le chemin manifeste, par lequel on est introduit vers la connaissance des vies des khalifes et des rois*, par Nâsir ad-Dîn Moḥammad ibn 'Izz ad-Dîn 'Abd ar-Raḥîm Ibn Al-Fourât, qui mourut en 807 (1405) et qui avait perdu son père dès 741 (1340). Si ce titre ne se retrouve ni sur les mss. 1595, 1° et 1596, ni sur le célèbre manuscrit 814 de Vienne en 9 volumes, peut-être un autographe, portant simplement تاريخ الدول والملوك *La chronique des dynasties et des rois*, on le rencontre dans la suscription du 3° volume, ms. 476 du supplément arabe du Musée Britannique (voir Rieu, *Supplément*, p. 286⁽¹⁾). On lit en tête de notre volume huitième (fol. 1 v°) : ذكر الملك بالاش بن فيروز بن ; يندجرد بن بهرام جور Sasânides. Le chapitre qui, depuis le fol. 158 r°, s'étend jusqu'au fol. 213 v° est appelé الباب في ذكر اخبار اقوام من القدماء وشعراء الجاهلية. Les notices sur les poètes arabes antéislamiques, commencées dans ce chapitre, devaient être poursuivies dans le volume neuvième, comme il ressort de la note suivante (fol. 123 v°), où l'on a oublié de gratter le numéro d'ordre du tome suivant, comme on l'avait fait au commencement et dans la suscription pour le tome présent : يتلوه في الجزء التاسع... فصل في : ذكر اخبار شعراء الجاهلية وايامهم وتفسير الغريب من كلامهم. — Je terminerai

⁽¹⁾ Ce titre est encore confirmé par la note de Schefer, *Chrestomathie persane*, I, p. 149.

cette énumération par le manuscrit 5823, dont le titre, après des mélanges, est deux fois répété aux fol. 10 r° et 11 r° : روضة الناظر، للسلطان : *Le jardin du spectateur, pour le sultan Al-Malik An-Nâsir*, abrégé d'histoire universelle comprenant une préface, 7 chapitres et une conclusion, composé en 806 (1403) par 'Alî ibn Abî Bakr ibn 'Alî An-Nâschirî⁽¹⁾ pour le sultan Rasoûlide du Yémen Al-Malik An-Nâsir Aḥmad, fils d'Al-Aschraf, qui régna de 803 à 829 (1400 à 1426) d'après Johannsen, *Historia Iemanæ*, p. 8, et Stanley Lane-Poole, *Mohammedan Dynasties*, p. 99.

2. *Histoire des khalifes.* — Le كتاب السياسة والامامة Livre intitulé : *Le gouvernement et l'imamat* (n° 6006) est-il d'Abou Moḥammad 'Abd Allâh ibn Mouslim Ibn Kōtaiba, mort vers 276 (889), ou bien cette histoire du khalifat jusqu'à la mort de Hâroûn Ar-Raschid en 193 (809) lui a-t-elle été attribuée pour faire rejaillir sur cet apocryphe l'autorité que possédait à juste titre son auteur présumé? Gayangos, Dozy, Nöldeke, Rieu et Brockelmann ont reconnu que l'ouvrage n'est pas d'Ibn Kōtaiba et la question me paraît résolue dans ce sens. Autres exemplaires, mss. 1566, 4834 et 4835; ces deux derniers volumes, une copie moderne provenant de la vente Richard Boucher (Paris, 1887), n° 662. — Le numéro 5901 présente, sous le titre de كتاب تحفة الامراء في تاريخ الوزراء *Le présent aux émirs, histoire des vizirs*, l'histoire anecdotique de trois vizirs du khalife 'Abbaside Al-Mouḳtadir Billâh (295-320 = 907-932), par « l'épistolographe persuasif et spirituel » (المنشئ البليغ اللوذعي) Hilâl ibn Al-Moḥsin Aṣ-Ṣâbi, mort en 448 (1056). Les trois vizirs sont Abou 'l-Ḥasan 'Alî Ibn Al-Fourât, Abou 'Alî Moḥammad ibn 'Obaid Allâh ibn Yaḥyâ Ibn Khâḳân, et 'Alî ibn 'Îsâ ibn Dâwoud Ibn Al-Djarrâḥ. De plus, le passage cité par M. W. Pertsch, d'après le manuscrit 1756 de Gotha, acéphale d'un feuillet (*Die arabischen Handschriften*, III, p. 336; cf. V, p. 43), se trouve dans notre manuscrit au fol. 2 r°. L'identité des deux exemplaires est donc évidente. — Peut-être unique est (n° 5982) *La Chronique de Mouslim Al-Laḥdji* (تاريخ مسلم الحدي), qui, en dépit du titre, n'est pas une chronique année par année, mais renferme une monographie des révoltes contre le khalifat depuis l'avènement des Omayyades en 40 (660) jusqu'en 627 (1230). Il manque un feuillet en tête et ce n'est pas un quatrième volume, comme le prétend une note moderne inexacte,

⁽¹⁾ La tribu de Nâschira ibn Naṣr nous reporte vers l'Arabie; cf. Al-Hamdâni, *Djazirat al-'Arab*, p. 93, l. 13; Ibn Khallikân, *Biographical Dictionary*, I, p. 506; Wüstenfeld, *Register*, p. 336.

où est défigurée l'orthographe d'Al-Laḥdji (الحجبي au lieu de اللعبي). Voici quelques titres qui montrent la nature du sujet traité : Fol. 40 r° خروج ذكر من خرج من بنى أمية بالمغرب 98 v° ; خروج ابن الزبير 56 r° ; الحسين بن علي ; من ارض الاندلس ; خروج الامام عبد الله بن حمزة 248 v° . Quant à l'auteur dénommé d'après la ville de Laḥdj dans le Yémen, je crois retrouver son grand-père dans Mouslim ibn Moḥammad Al-Laḥdji, auteur d'une histoire des Zaidites du Yémen composée en 544 (1149)⁽¹⁾ et conservée à Berlin sous le n° 9664 (Ablwardt, *Verzeichniss*, IX, p. 209). — C'est une des copies modernes dont j'ai parlé précédemment, que Schefer a fait exécuter (n° 5862), du *أخبار الجلاء في فتوح البلاد*, *Récits sur l'acharnement déployé dans la conquête des contrées*, ouvrage composé à Damas en 884 (1479), par Borhân ad-Dîn Ibrâhîm ibn 'Omar Al-Biḳâ'i, c'est-à-dire de la Cœlésyrie, mort à Damas une année plus tard. En dehors des extraits copieux contenus dans le manuscrit 1587 b, je ne connais en Europe aucun exemplaire de cet ouvrage, relatif aux premières expansions des guerres saintes musulmanes. — Je me contente de mentionner une copie moderne (n° 6027) de *L'histoire des khalifes* (تاريخ الخلفاء), par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyoûṭî, mort en 911 (1505); cf. les mss. 1609-1614.

3. *Histoire des villes saintes.* — Je ne trouve que deux exemplaires (5932, r° et 5999) du banal *بأعلام الأعلام، بآعلام بيت الله الحرام* *L'indication des caractères particuliers de la maison sainte d'Allah*, monographie bien connue sur La Mecque, par Koṭb ad-Dîn Moḥammad ibn Aḥmad Al-Makkî, mort en 990 (1582) Autres exemplaires, n° 1637-1642. Cet ouvrage est bien connu par l'édition et la traduction partielle en allemand de Wüstenfeld (*Die Chroniken der Stadt Mekka*, III et IV, Leipzig, 1857 et 1861). La collection Schefer ne contient aucun ouvrage sur Médine.

4. *Histoire du Yémen.* — C'est là une des sections les plus riches de la collection Schefer et qui permettra à la Bibliothèque Nationale, après des siècles de misère sur l'Arabie méridionale, de regarder avec moins d'envie l'acquisition des deux collections Glaser par Londres et Berlin⁽²⁾. Nous avons (*Histoire universelle* et *Histoire des khalifes*) enregistré deux ouvrages d'origine yéménite, *La Chronique de Mouslim Al-Laḥdji* (n° 5982)

⁽¹⁾ Sur ce personnage, voir Yâkoût, *Mou'djam* (éd. Wüstenfeld), IV, p. 352.

⁽²⁾ Rien, *Supplément*, p. vii; W. Ahlwardt, *Kurzes Verzeichniss der*

Glaser'schen Sammlung arabischer Handschriften (Berlin, 1887); du même, *Verzeichniss*, IV (1892), p. 290-331, et passim.

et *Le jardin du spectateur*, par 'Alî An-Nâschirî (n° 5823). En vue de grouper ce qui concerne le Yémen, je n'ai pas cru devoir ajourner quelques volumes plus spécialement géographiques et tout d'abord les deux ouvrages d'Aboû Moḥammad al-Ḥasan ibn Aḥmad ibn Ya'koûb *Al-Hamdânî*, c'est-à-dire de la grande tribu yéménite de Hamdân, celle-là même à laquelle est consacré le *Fasciculus tertius* du *Corpus inscriptionum semiticarum*, pars quarta (Paris, 1900). Al-Hamdânî mourut en 344 (955). C'est le manuscrit Schefer (n° 5822), excellente copie moderne du ms. 1027 de la Bibliothèque Köproûlou, à Constantinople, qui a le premier révélé à l'Europe son كتاب صفة جزيرة العرب *Livre intitulé : La description de la péninsule arabique*, qui a été habilement et largement mis à contribution par Aloïs Sprenger dans ses beaux travaux⁽¹⁾, qui a suggéré à David Heinrich Müller l'idée de son édition critique, que la découverte de cinq manuscrits lui a permis de réaliser (Leide, 1884-1891). L'autre ouvrage (nos 6056 et 6057) est ce désespérant أكلیل فی انساب حمير وایام ملوکهم *Couronne, sur les généalogies des Himyarites et les règnes de leurs rois*. Sur les dix parties annoncées et dont les titres nous ont été conservés (D. H. Müller, *Sūdarabische Studien*, p. 8, n. 2), ce sont toujours les huitième et dixième dont on nous présente des exemplaires⁽²⁾ et, jusqu'à preuve du contraire, je prétends que les autres ont seulement existé à l'état de projet. — Le manuscrit 5824, comme le manuscrit 1643, contient l'œuvre consacrée par le jurisconsulte Şafî ad-Dîn Aboû 'l-'Abbâs Aḥmad ibn 'Abd Allâh Ar-Râzî à la description de la ville de Şan'â (titre : تاریخ الغیة صفی الدین ابی العباس احمد فی ذکر مدینة صنعاء). M. Rieu (*Supplement*, p. 371-372) s'est étendu sur les divisions de cet ouvrage, dont l'auteur vivait encore en 460 (1067). — تاریخ المستنصر, *Histoire dédiée à Al-Moustansir*, tel est, d'après la suscription du manuscrit 6021, le titre de la description de La Mecque et du Yémen qu'il contient, Al-Moustansir étant le khalife 'Abbaside de Bagdad Al-Moustansir Billâh (623-640 = 1226-1242). Quant à l'auteur, en dépit des objections de M. De Goeje (*Communication sur le livre d'Ibn Al-Modjâwir*, dans

⁽¹⁾ A. Sprenger, *Die Post- und Reise-routen des Orients* (Leipzig, 1864, dédié à Ch. Schefer); du même, *Die alte Geographie Arabiens als Grundlage der Entwicklungsgeschichte Arabiens* (Bern, 1875); *Versuch einer Kritik von Hamdânî's Beschreibung der arabischen Halbinsel*, dans la *Zeitschr. der deutsch. morg.*

Gesellschaft, XLV (1891), p. 361-390.

⁽²⁾ C'est d'après l'*Ikhlîl* que M. D. H. Müller a écrit ses *Bargen und Schlösser Sūdarabiens* (Wien, 1879-1881, 2 Hefte). La publication prochaine du 3^e cahier, avec émendations et indices, est un *pium desideratum*, que j'exprime au savant orientaliste.

les *Actes du onzième Congrès international des Orientalistes*, III, Paris, 1899, p. 30-31), je le crois conforme aux indications du manuscrit : Djamâl ad-Dîn (peut-être à corriger en Nadjm ad-Dîn d'après *Orientalia*, II, p. 283, et Rieu, *Catalogus*, p. 683 b) Abou 'l-Fath Yoûsouf ibn Ya'koûb ibn Moḥammad Asch-Schaibânî Ad-Dimaschî, connu sous le nom d'Ibn Al-Modjâwir, qui mourut à 90 ans en 690 (1291). A la fin du manuscrit de Londres 1511, une copie de celui-ci, on lit : « Copied from a copy lent me by M. Schefer, Premier Secrétaire Interprète de l'Empereur des Français, Aden, August 1862 », signé « R. L. Playfair ». — C'est le troisième sultan Rasoûlide du Yémen, fils de sultan, fils de sultan (السلطان بن السلطان بن السلطان), Al Malik Al-Aschraf Abou Hafṣ 'Omar ibn Yoûsouf ibn 'Omar ibn 'Alî Ibn Rasoûl Al-Gassânî, mort en 696 (1296), qui a composé sur les généalogies arabes son *كتاب طرفة الاصحاب*, *Livre intitulé : Le cadeau neuf fait aux compagnons, sur la connaissance des généalogies* (n° 6089). — L'histoire du Yémen est conduite jusqu'en 723 (1323) dans le résumé (n° 5077) intitulé : *بهجة* *La gaieté du temps; histoire du Yémen*, par Abou 'l-Mahâsin 'Abd al-Bâkî ibn 'Abd al-Madjîd Al-Koraschî Al-'Adanî, mort en 743 (1342). — Le premier élément du manuscrit 5832 (fol. 5 v°-126 r°) est tout à fait identique au manuscrit DCCGV de Leyde (Dozy, *Catalogus*, II, p. 173) : *الكفاية والإعلام*, *فيمن ولي اليمن وسكنها من الأعلام* : *La notice suffisante et l'indication, au sujet des hommes distingués qui gouvernèrent le Yémen et de ceux qui l'habitèrent*. L'auteur, dans le manuscrit Schefer, est nommé Schams ad-Dîn Abou 'l-Hasan 'Alî ibn Al-Hasan Al-Khazradjî; il mourut en 812 (1409). Comme le manuscrit de Leyde, le nôtre contient la fin du livre, les chapitres iv et v. Le chapitre iv est intitulé : *الباب الرابع في ذكر اليمن، ومن ملك صنعاء وعدن*. — Ibn Ad-Daiba', c'est-à-dire Wadjih ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân ibn 'Alî ibn Moḥammad ibn 'Omar Asch-Schaibânî, mort en 944 (1537), en dehors de sa poésie en mètre *radjaz* (ms. 5832, fol. 126 r°-128 r°), dénommée *في نظم من ولي* *La meilleure voie; histoire en vers des rois qui gouvernèrent à Zabîd*, a composé deux autres ouvrages qui se trouvent chacun en double copie dans la collection Schefer : 1° (n° 5897 et 6069) *في بغية المستفيد*, *Le désir de qui cherche un enseignement utile dans les événements accomplis à Zabîd*, ouvrage bien connu grâce à l'adaptation latine de Johannsen (Bonn, 1828)⁽¹⁾; 2° (n° 5821 et 6058), l'histoire du Yémen

⁽¹⁾ Les erreurs de Johannsen sur l'auteur ont été reproduites par Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, II, p. 185.

jusqu'en 923 (1517), intitulée : *قصة العيون ، بأخبار اليمن الميمون* *La fraîcheur des yeux, grâce aux récits sur le Yémen favorisé du sort.* — C'est à la même époque, ou à peu près, que doit remonter le *تاريخ ثغر عدن* *Histoire de la ville frontière Aden*, conservé en deux exemplaires (n^{os} 5963 et 6062), l'un de 1091 (1680), l'autre de 1303 (1886), le premier collationné sur l'autographe de l'auteur, désigné dans tous deux comme At-Tayyib ibn 'Abd Allâh ibn Ahmad Bâ Makhrama (با مخرمه)⁽¹⁾, tandis qu'un autre exemplaire (Cambridge, 204) porterait comme nom d'auteur le schaikh Aboû 'Abd Allâh ibn Ahmad Maḥram⁽²⁾, sans doute Makhram (مخرم écrit pour مخرم). Au fol. 3 v^o du ms. 5963 est cité l'imâm Aboû Moḥammad 'Isâ Al-Andalousî, très probablement l'auteur du manuscrit 3546, qui, d'après la notice relative au manuscrit de Berlin 8417 (Ahlwardt, *Verzeichniss*, VII, p. 395), vivait encore en 930 (1524). — Je ne ferai qu'indiquer le n^o 5027 *البرق اليمني ، في الفتح العثماني* *L'éclair Yéménite, sur la conquête ottomane*, par Koṭb ad-Dîn Moḥammad ibn Ahmad Al-Makkî, mort en 990 (1582), la Bibliothèque Nationale ne possédant pas moins de sept autres copies (n^{os} 1644-1650). — Le manuscrit 5973 porte comme titre *الجزء الاول من كتاب تاريخ الموزعي في الدولة العثمانية* *Tome I du livre intitulé : La Chronique d'Al-Mauza'i sur la dynastie ottomane.* Ce n'est pas le tome I, mais la Chronique entière que renferme ce volume. Le bienfait de la domination turque dans le Yémen (fol. 2 v^o *الإحسان ، في دخول مملكة*), voilà le sujet de ce livre, entrepris et commencé par le père de l'auteur le ḳâḍî Schams ad-Dîn 'Abd aṣ-Ṣamad, connu sous le nom d'Al-Mauza'i et mort à Ta'izz (fol. 61 v^o) en 1022 (1613). L'ouvrage a été composé sous 'Othmân Khân, c'est-à-dire sous 'Othmân II, monté sur le trône en 1027 (1618; cf. fol. 5 v^o), dans l'année même de sa mort tragique en 1031 (1622, année citée au fol. 110 r^o). — C'est postérieurement à l'année 1053 (1643), citée au fol. 410 v^o, qu'a été rédigé l'ouvrage dont le manuscrit 5831 contient un troisième volume *كتاب اللآلئ المضية ، في أخبار أئمة الزيدية (?) ، ومقتصدى الفترة الزكية ، ومن عارضهم من سائر البرية* *Livre intitulé : Les perles brillantes, sur l'histoire des imâms Zaidites (?) et de ceux qui recherchent la trêve pure et de ceux d'entre les autres hommes qui leur firent opposition*, par Schams ad-Dîn Ahmad ibn Moḥammad ibn Ṣalâḥ Asch-Scharafi. Un possesseur s'étant

⁽¹⁾ Les fol. 1-5 du ms. 5963, comprenant le titre et indiquant l'auteur, ont été ajoutés après coup par une main toute moderne, peut-être d'après le ms. 6062.

⁽²⁾ E. G. Browne, *A Hand-List of the Muhammadan Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge* (Cambridge, 1900), p. 34-35.

inscrit en 1095 (1684), il est clair que la copie est à peine postérieure à la composition. — *Last, not least*, comme disent les Anglais, est le manuscrit, unique à ma connaissance, 5954, 1° (fol. 1-96), dont le titre est *خلاصة العسجد، في دولة الشريف محمد بن احمد* *La quintessence de l'or, sur le gouvernement du scharif Moḥammad ibn Aḥmad*, par le ḳâḍi 'Abd ar-Raḥmân ibn Al-Ḥasan ibn 'Alî Al-Baḥkalî (البهكلي), que je ne sais comment vocaliser). Le *scharif*, dont il est question dans ce récit d'un témoin oculaire, est Moḥammad ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Ḳhairât, dont l'aïeul Ḳhairât avait quitté La Mecque pour venir dans le Yémen à la fin du XI^e siècle (vers 1675), « sous le khalifat de l'imâm de cette époque Al-Moutawakkil 'alâ Allâh, le maître des mondes⁽¹⁾, Ismâ'il ibn Al-Ḳâsim, l'émir des croyants ». Établis à Aboû 'l-'Arîsch et au port (بندر) de Djâzân, dans la contrée appelée الخلفان السليمانى, sous la suzeraineté de l'imâm de Ṣan'â (voir la liste et la chronologie provisoires dans Lane-Poole, *Mohammedan Dynasties*, p. 103), ces « nobles » revendiquèrent leur indépendance et l'obtinent en 1141 (1728) sous Aḥmad, « pendant le khalifat d'Al-Manṣûr Billâh, le maître des mondes, Al-Ḥosain ibn Al-Moutawakkil 'alâ Allâh Al-Ḳâsim », et surent la maintenir sous le *scharif* Moḥammad ibn Aḥmad. Le récit se termine par la mort à Aboû 'l-'Arîsch de ce descendant d'Al-Ḥasan (الحسنى) le 27 dhoû 'l-ḥidjdja 1184 (13 avril 1771). Niebuhr, dans sa *Description de l'Arabie*, parle du *scharif* Aḥmad et de son fils Moḥammad; voir l'édition française (Paris, 1779), II, p. 107.

5. *Histoire de la Syrie*. — Je ne mentionne sous cette rubrique que peu d'ouvrages, dont l'un, très rare (n° 5827), est le *تحفة ذوى الالباب،* *Présent donné aux hommes intelligents, sur ceux qui exercèrent l'autorité à Damas, khalifes, rois et gouverneurs*, par Ṣalâḥ ad-Dîn Aboû ṣ-Ṣafâ Ḳhalîl ibn Aibak Aṣ-Ṣafadî Asch-Schâfi'î, mort en 764 (1363). C'est, dit M. le baron Rosen, en décrivant le seul autre exemplaire qui soit connu⁽²⁾, « une *ارجوزة* (poésie en vers *radjaz*) traitant l'histoire des gouverneurs, etc., de Damas, composée par Aṣ-Ṣafadî et accompagnée d'un commentaire en prose par le même ». Notre confrère examine le rapport de cette œuvre avec celle d'Ibn

⁽¹⁾ رَبِّ الْعَالَمِينَ en arabe (*Coran*, 1, 1). Ce titre, qui n'appartient qu'à Allâh, les roitelets de Ṣan'â avaient eu l'audace de se l'attribuer, ce que n'avaient jamais osé ni les khalifes 'Abbasides de Bagdad, ni les khalifes Fâtimides de Miṣr.

⁽²⁾ Baron Victor Rosen, *Notices sommaires sur les manuscrits arabes du Musée Asiatique* (S^t-Pétersbourg, 1881), p. 106-109, n° 166. Cet exemplaire, provenant de Rousseau, a été écrit par Moḥammad, fils de l'auteur, en 776 (1374).

‘Asâkir, mort en 571 (1176), qui avait écrit en prose sur le même sujet, en classant ses personnages par ordre alphabétique et en s’arrêtant à Noûr ad-Dîn, son contemporain. C’est ce livre, inconnu jusqu’à présent, qu’As-Safadî a mis en vers, disposé chronologiquement et continué jusqu’en 760 (1359), en y ajoutant un commentaire assez détaillé. Manuscrit ancien, copié en gros caractères et vocalisé l’an 795 (1393) par Moḥammad ibn Solaimân ibn Abî Bakr Al-Adhra’î, mort en 840 (1436), d’après une notice biographique au fol. 1 r°, manuscrit signalé par le baron de Slane dans *Historiens orientaux des Croisades*, I, p. LXI, n. 1. — Un ouvrage courant (n° 5998), dont les bibliothèques regorgent (cf. 1671-1682), est l’histoire de Jérusalem, publiée au Caire et dont des fragments nombreux ont été traduits en français par H. Sauvaire (Paris, 1876), intitulée *الانيس الجليل ، بتأريخ القدس والخليل* *L’ami respectable de l’histoire de Jérusalem et d’Hébron*, par Moudjir ad-Dîn Aboû ‘l-Youmin ‘Abd ar-Raḥmân ibn Moḥammad Al-‘Olaimî, mort en 927 (1521). — Je ne crois pas devoir imiter le *Catalogue*, qui a inséré parmi les *Biographies spéciales* (n° 2111) l’histoire du Liban, continuée dans les mss. 5835 et 5836, une copie moderne, jusqu’en 1234 (1818) et intitulée *غزر الحسان ، في أخبار أبناء الزمان* *Les aigrettes blanches des meilleurs, sur l’histoire des fils du temps*. — C’est un certain Constantin, fils du curé David d’Émese, appartenant à la religion romaine et catholique (قسطنطين ابن الخوري داود الحمصي اصلا ووطنا الرومي الملكى اعتقادا ومذهبا), qui a composé en 1862 le recueil des inscriptions grecques, araméennes et arabes de Homs (Émese), dont le manuscrit 5936 contient une mise au net autographe. — Je pourrais allonger cette liste; mais ce que j’omets sera mieux à sa place dans les paragraphes relatifs à la *Géographie spéciale*, à la *Biographie locale* et aux *Voyages*.

6. *Histoire d’Égypte*. — La correspondance politique d’Al-Kâdî Al-Fâdil Aboû ‘Alî ‘Abd ar-Raḥîm ibn ‘Alî Ibn Al-Baisânî, le chef de la chancellerie de Saladin pour les affaires d’Égypte, mort en 596 (1199), a été recueillie et publiée en huit parties, dont l’énumération est donnée au fol. 2 v° du manuscrit 6024. Ce premier volume de la collection comprend les lettres missives adressées au khalife de Bagdâd (الكتب الى الديوان العزيز النبوي عن الله سلطانه). Au fol. 106 v° commencent celles qui étaient destinées aux hauts fonctionnaires de Bagdâd (أرباب المناصب) (ببغداد). Le manuscrit excellent, non daté, remonte certainement au xv^e siècle de notre ère; son contenu peut être comparé utilement avec celui du manuscrit 3333. Le classement d’après les situations occupées par les destinataires n’a présidé à aucun des choix que j’ai pu constater

dans les autres bibliothèques, et je crois devoir indiquer le commencement pour aider à l'identification lors de nouvelles trouvailles : الحمد لله على نعمة [محا] مدة. L'éditeur innomé, d'après la teneur de son vœu cité plus haut, vivait certainement avant la prise de Bagdad par les Mongols et la chute du khalifat 'Abbaside en 656 (1258). — Schihâb ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân ibn Ismâ'il Aboû Schâma, mort en 665 (1267), après avoir composé son *Livre des deux jardins* consacré à l'histoire de Noûr ad-Dîn et de Şalâh ad-Dîn (Saladin), dont un premier volume, sinon très ancien, du moins excellent⁽¹⁾, est coté 5882, rédigea un *Supplément* (ذيل), contenant un aperçu rapide des années 590-665 (1194-1267). Nous n'en avons pas encore d'exemplaire à Paris avant l'entrée en possession du manuscrit 5852. Or, M. Barbier de Meynard, dans sa *Préface* au tome IV des *Historiens orientaux des Croisades* (Paris, 1898), nous en annonce des fragments pour la première partie du tome V. — C'est pour me conformer à l'exemple du *Catalogue* (nos 1729-1766) que je mentionne ici une première moitié (n° 5865), copiée en 977 (1569) sur le manuscrit autographe (عن خط مؤلفه), du كتاب المواعظ والاعتبار, Livre intitulé : *Les exhortations et l'enseignement par les exemples, sur les emplacements et les monuments, la célèbre topographie du Caire et de l'Égypte*⁽²⁾, par Takî ad-Dîn Aḥmad Al-Maḥrîzî, mort en 845 (1442). — Une biographie du sultan mamloûk Al-Malik Aḥ-Thâhir Maḥmoûd Schâh Baibars (658-676 = 1260-1277) a pour auteur, d'après le manuscrit 5818, 2°, le polygraphe Badr ad-Dîn Aboû Moḥammad Maḥmoûd ibn Aḥmad Al-'Ainî, mort en 855 (1451). Une comparaison du manuscrit 1543 montrerait si cette monographie est, oui ou non, un simple extrait de l'histoire universelle intitulée عقد الجمان, في تاريخ اهل الزمان *Le collier de perles, histoire des hommes de chaque époque*. — Le manuscrit 6065 tiendra sa place dignement dans la magnifique collection (nos 1771-1790 et 4948) d'exemplaires que la Bibliothèque Nationale possède du كتاب النجوم الزاهرة, في ملوك مصر والقاهرة, Livre intitulé : *Les étoiles brillantes, sur les rois de l'Égypte et du Caire*, par Djamâl ad-Dîn

⁽¹⁾ Ce manuscrit avait été mis à ma disposition par M. Schefer, en même temps que la Bibliothèque Nationale me confiait son manuscrit 1700, sur lequel je porte un jugement analogue; voir ma *Vie d'Ousâma*, p. 649.

⁽²⁾ Après une longue interruption causée par la maladie de M. U. Bouriant, le premier fascicule de la traduction fran-

çaise, publié en 1895 dans les *Mémoires... de la Mission archéologique française du Caire*, t. XVII, p. 1-370, vient d'être continué par un deuxième fascicule qui termine le tome (p. 371-748). Bien que ce nouveau fascicule ne porte pas le nom de M. Paul Casanova, je ne crois pas être indiscret en soulevant le masque de sa collaboration anonyme.

Aboû 'l-Mahâsin Yoûsouf *Ibn Tagribardî Ath-Thâhirî*, mort en 871 (1465). Ce manuscrit, qui comprend les événements de 616 à 674 (1219 à 1275), semble terminer la première moitié de cette vaste chronique (on lit sur le titre : *النصف من كتاب النجوم الخ*). Il appartient au même exemplaire que les manuscrits 1776, 1778 et 4948. Comment ne s'est-il encore trouvé aucune société scientifique pour encourager, aucun savant pour entreprendre le complément de l'édition commencée par G. J. Juynboll (Leide, 1852-1861, 2 tomes en 3 vol.) et interrompue à l'année 365 (975), au seuil des années les plus intéressantes pour l'histoire d'Égypte? Je sais qu'un de mes élèves, bien préparé et parfaitement capable de mener le travail à bonne fin, ne demanderait pas mieux que d'en accepter la responsabilité, d'assumer même, moyennant une subvention équitable, une part des charges pécuniaires. — De qui est la biographie de Yeschbek Ath-Thâhirî (n° 6026), entre 875 et 877 (1470 et 1472)? Je l'ignore et je renvoie pour l'Égypte en ces mêmes années au manuscrit 1791. — C'est sur le manuscrit de la Bibliothèque khédiviale au Caire (Catalogue en arabe, V, p. 23 et 114) qu'ont été copiés en 1876 les manuscrits 5916 et 5918. Celui-là contient une biographie du sultan mamloûk Circassien Al-Malik Al-Aschraf Saif ad-Dîn Aboû 'n-Naṣr Kâ'it-Bey, qui monta sur le trône d'Égypte en 873 (1468). La date de la composition de cet ouvrage anonyme, précédé d'une introduction qui prend les faits à l'avènement de Saladin, est fixée de la manière la plus précise au dernier jour de scha'bân 877 (29 janvier 1473) par un passage que cite M. Rieu, *Supplement*, p. 553, à propos du manuscrit du Musée Britannique, supplément arabe 561 (voir aussi *ibid.*, ms. 562). Quant à 5918, bien que ce soit un voyage en Syrie, je l'enregistre ici, parce qu'il a été fait par le sultan Kâ'it-Bey. Il eut lieu en 882 (1477). Le récit est intitulé *القول المستطرف، في سفر مولانا الملك الاشرف*. *La parole originale, sur le voyage de notre maître Al-Malik Al-Aschraf*. Le catalogue du Caire (V, p. 114) nomme l'auteur Aboû 'l-Bakâ ibn Yaḥyâ ibn Al-Djî'ân, contemporain de Kâ'it-Bey. Une édition a été lithographiée à Turin en 1878 par les soins de R. V. Lanzzone. Sur Yaḥyâ, père de l'auteur, je renvoie à Silvestre de Sacy, *Relation de l'Égypte, par Abd-Allatif* (Paris, 1810), p. 587. — La Chronique écourtée des événements d'Égypte, que présente le manuscrit 5950, parcourt les années 770 à 868 (1368 à 1463), la copie étant datée de 897 (1492). — Je n'insisterai pas sur le *حسن المحاضرة، في اخبار مصر والقاهرة*. *La beauté de l'entretien sur l'histoire d'Égypte et du Caire*, par Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Rahmân As-Soyoûtî (n° 5871; voir les mss. 1794-1811, 4611); non plus que sur l'Histoire de la conquête de l'Égypte par le sultan ottoman

Selîm I^{er} en 923 (1517), dont l'auteur est Aḥmad ibn Zambal Al-Maḥallî Ar-Rammâl, mort après 961 (1554), et dont, en dehors du manuscrit 5818, 1^o, la Bibliothèque Nationale en possède d'autres nombreux cotés 1832-1838 et 4612; non plus que sur (n^o 5920) le كتاب فرهة الناظرين, *Livre intitulé : L'agrément pour les spectateurs, sur l'histoire de qui gouverna l'Égypte en fait de khalifes et de sultans*, par Marî ibn Yoûsouf Al-Karmî Al-Maḥdisî Al-Ḥanbalî, mort en 1033 (1624), dont d'autres exemplaires occupent les n^{os} 1826-1831; ni sur le ذخيرة الإعلام, بتواريخ أمراء مصر في الاسلام, *Le trésor de l'enseignement, sur les chroniques des émirs d'Égypte pendant l'islamisme* (ms. 5967 incomplet de la première moitié), dont l'auteur, nommé au fol. 46 r^o Aḥmad Al-Gamrî ibn Sa'd ad-Dîn Aḥmad, termina en 1040 (1630) cette histoire versifiée de l'Égypte depuis la conquête musulmane jusqu'à sa rédaction (autres exemplaires, mss. 1850 et 1851); ni enfin sur un abrégé moderne de l'histoire d'Égypte (n^o 6936), compilé en 25 chapitres par un certain Nouḥ Efendî d'après Moḥammad ibn Abî Tâlib Al-Anṣârî (ms. 2187), Al-Maḥrîzî, Djalâl ad-Dîn 'Abd ar-Raḥmân As-Soyouṭî, etc.

7. *Histoire de l'Afrique et de l'Espagne.* — Le manuscrit 5828, écrit en 1179 (1765), contient toute la première partie, relative à « l'histoire et à la littérature des Arabes d'Espagne », du fameux نفع الطيب، من غصن الاندلس الرطيب، وذكر وزيرها لسان الدين ابن الخطيب *L'odeur suave, émanée du rameau verdoyant de l'Espagne et de la biographie de son vizir Lisân ad-Dîn Ibn Al-Khatîb*, par Aḥmad ibn Moḥammad Al-Maḥḥarî, mort en 1041 (1631). Le manuscrit Schefer, échappé du waḥouf de Damas, où il avait été pieusement immobilisé en 1776, a été utilisé pour l'édition critique de Leide (1855-1862, 4 vol.) et a été décrit en tête du premier volume (*Introduction*, p. xi) par Gustave Dugat. Autres exemplaires, mss. 1882-1886.

8. *Histoire des contrées orientales.* — Le goût des Arabes pour les artifices littéraires d'une rhétorique prétentieuse et obscure a multiplié les exemplaires du الجيني *Le Yamîni* (n^o 5978), c'est-à-dire de l'histoire du sultan Gaznévide Yamîn ad-Daula Maḥmoûd ibn Sabouktakîn (388-421 = 998-1030), par Aboû 'n-Naṣr Moḥammad ibn 'Abd al-Djabbâr Al-'Otbî, mort en 427 (1036). Autres exemplaires, mss. 1894 et 1895.

9. *Divers.* — Dans ce cadre mobile je ferai entrer quelques livres sur l'histoire de la Turquie et de la Chine. La collection Schefer

contient tout d'abord une copie moderne, faite à Constantinople d'après l'exemplaire de Sainte-Sophie, des فضائل الاتراك *Les mérites des Turcs*, par Aboû 'Othmân 'Amr ibn Baḥr *Al-Djâḥiṭh*, mort en 255 (869). On sait que M. Van Vloten a commencé à publier une édition critique des œuvres conservées d'Al-Djâḥiṭh, dont il a donné la biographie et la bibliographie dans Th. Houtsma, *Spécimen d'une Encyclopédie musulmane* (Leide, 1899), p. 20-22⁽¹⁾. Je ferai remarquer en passant, trop tard pour que le savant éditeur puisse en profiter, son *Livre des Avars* d'Al-Djâḥiṭh ayant déjà paru (Leide, 1900), que le manuscrit 6011, 3^o (fol. 44 v^o-82) contient la première partie de cet ouvrage, avec suppressions et omissions, jusqu'à la p. 112, l. 12 de l'édition Van Vloten. — Les dynasties tiennent surtout à revendiquer des titres de noblesse, vrais ou fictifs, lorsque, dépossédées par les vainqueurs, elles n'ont plus que des consolations de vanité. Les sultans mamloûks *Bourgdjî* ou Circassiens, lorsqu'ils perdirent l'Égypte et la Syrie en 923 (1517) après la défaite du dernier d'entre eux Al-Malik Al-Aschraf Tôumân-Bey, éprouvèrent ainsi le besoin de légitimer presque un siècle et demi de domination (784-923 = 1382-1517) par un arbre généalogique dont les racines s'étendraient jusqu'à l'antiquité la plus reculée. C'est de cette prétention qu'est né l'opuscule contenu dans le manuscrit 6015 et dont l'objet est bien défini par le titre précis placé en tête et répété au folio 2 r^o après la doxologie : هذا كتاب يشتمل على نسب الجراكسة من قريش وهم من سيّدنا ابراهيم
Ceci est un traité qui contient la généalogie des Tscherkesses⁽²⁾ *descendants des Koraischites, qui, eux, sont de la moelle d'Isma'îl, fils de notre maître Abraham.* L'auteur anonyme a été poussé par Ridwân-Bey le Grand (رضوان بيك الكبير) à composer ce livre sur le modèle d'une « plaquette merveilleuse » (رسالة عجيبة), par un certain Schihâb ad-Dîn Ahmad Aṣ-Ṣafadî. Celui-ci ne saurait être identifié avec le médecin du même nom (Leclerc, *Histoire de la médecine arabe*, II,

⁽¹⁾ M. M. Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, I, p. 153, et Van Vloten, *loc. cit.*, p. 22 a, appellent, comme l'édition de Boulâk (1313 = 1895) et le manuscrit du Caire (Catalogue en arabe, IV, p. 213) l'anthologie de l'éloquence arabe d'Al-Djâḥiṭh البيان والتبيين *L'exposition et la démonstration*. Le véritable titre est البيان والتبيين *L'exposition et la distinction*; cf. le manuscrit de Paris 4812, qui pose et résoud le problème, le manuscrit 728 de

l'Escurial (Casiri, 724) et l'autographe d'Ibn Khallikân (cf. Slane, *Biographical Dictionary*, II, p. 405 et 409). Sur cette question, je renvoie d'avance à mes *Manuscrits arabes de l'Escurial*, II, p. 16 et 17.

⁽²⁾ Tscherkesses (جراكسة) est la prononciation orientale du nom, dont Circassiens est la déformation occidentale; cf. A. Müller, *Der Islam im Morgen- und Abendland* (Berlin, 1885-1887), II, p. 249, n. 1.

p. 271), qui a composé et même écrit le manuscrit 3010, et qui était antérieur même au premier sultan de la dynastie, Al-Malik Ath-Thâhir Saif ad-Dîn Barkouk (784-801 = 1382-1398). Pour aider les recherches, je donne le commencement : الحمد لله مانح الجود، بإيجاد الوجود : الحمد لله — Le sultan ottoman Mourâd III, fils de Sélîm II, régna de 982 (1574) à 1002 (1594). Je ne sais qui a écrit son court panégyrique (n° 5933, 1°, fol. 1-15) intitulé : الانتصار، لقدوة الاخيار *L'apologie du modèle des meilleurs*. — C'est dans le même ordre d'idées qu'a été composé en 1095 (1684) le الدر المنظوم، في فضل الروم *Les perles bien disposées, sur la supériorité des Ottomans*, par Schihâb ad-Dîn Abou l-'Abbâs Aḥmad ibn Moḥammad Al-Ḥasanî Al-Ḥamawî Al-Ḥanafî (n° 5930).

Les relations des musulmans avec les Chinois, tel est le titre d'un savant mémoire, le dernier qui soit sorti de la plume de Charles Schefer⁽¹⁾. La question le préoccupait et il avait recueilli dans sa bibliothèque plusieurs documents qui s'y rapportaient. A propos des *Encyclopédies* (IX), il sera parlé ultérieurement de la grande Encyclopédie géographique de Schihâb ad-Dîn Al-'Omarî et du chapitre qui concerne la Chine. Je ne fais que citer l'Abécédaire et syllabaire arabe pour les étudiants de la mosquée de Pékin (n° 5957). Mais, sans attendre le paragraphe relatif aux *Calendriers* (XVII), je tiens à signaler le calendrier (n° 6040) acquis à Pékin pour Ch. Schefer par Gabriel Deveria et qui a été composé, dit Schefer⁽²⁾, « par un astronome originaire de Samarkand et qui était probablement de l'école de Nâsir ad-Dîn Aṭ-Ṭouîsi ». Il se nomme lui-même Abou Moḥammad 'Atâ ibn Aḥmad ibn Moḥammad ibn Khâdjah Gâzî As-Samarḳandî, domicilié à Sen Djéou Fou. Son travail est dédié à un prince descendant de Djenkizkhân. Je m'inscris seulement en faux contre la date de 768 (1366) donnée par Schefer pour ce volume. Car on y trouve celle de 779 (1377) au fol. 27 r°, peut-être même au fol. 6 v° celle de 789 (1386).

HARTWIG DERENBOURG.

⁽¹⁾ *Centenaire de l'École des langues orientales vivantes, 1795-1895* (Paris, 1895), p. 1-43. — ⁽²⁾ *Ibid.*, p. 24-26 et le fac-similé, p. 31-36. J'ai seulement modifié les transcriptions pour les rendre conformes à mon système.